

former un parti, des cadres, une direction bolchevick.

Aujourd'hui, en partant du bilan, nous devons voir ce qu'il est possible de faire pour mieux utiliser nos forces actuelles, de façon à réaliser au moins en partie les tâches nécessaires en vue de l'accroissement de notre force d'attraction.

Nous avons dit que nous devions nous renforcer surtout par le travail syndical, le travail jeune et une meilleure activité politique. Mais c'est cette dernière qui, aujourd'hui, est d'une part la plus nécessaire pour jouer un rôle dans le crise du stalinisme et d'autre part, qui est notre principale faiblesse. C'est donc par elle qu'il faut commencer et voir comment s'organiser pour la réaliser. Nous n'insistons pas sur le fait qu'une rigoureuse application des règles d'organisation est indispensable pour réaliser ces tâches et nous renforcer comme pôle d'attraction.

LA PRODUCTION POLITIQUE ET LE PROBLEME DE LA DIRECTION

Il est vrai qu'on ne peut détacher une activité de toutes les autres, car c'est la bonne marche de toutes qui font du parti un milieu dans lequel peuvent être discutées et élaborées les réponses politiques justes. Un large contact avec la classe, une bonne organisation permettant de perdre le moins de temps possible pour les problèmes routiniers de tous les jours, un travail syndical et jeune intense, une formation théorique continue des militants, créent les bonnes conditions pour la production politique. Mais il n'en reste pas moins que les meilleurs militants du Parti et avant tout la direction, doit se fixer comme tâche particulière la clarification des problèmes, l'impulsion de leur discussion, la production du matériel propagandiste capable de convaincre.

Le faisons-nous ? Non ! ou insuffisamment en face de ce qui est nécessaire.

Sommes nous capables de le faire ? Pour répondre d'une façon réaliste à cette question, il faut en fixer les limites. Il n'y a chez nous ni de Marx, ni de Lénine, ni de Trotsky et de loin, mais ce n'est pas de cela dont il s'agit. La question peut se poser ainsi : étant donné nos capacités, le fait que nous ne vivons pas seulement dans le cadre de la discussion et de l'expérience française mais dans celui de notre Parti mondial et que nous ne nous épuisons plus dans des batailles de fraction intérieures, pouvons nous donner plus que nous ne donnons ? A cette question, il est incontestable qu'on peut répondre par l'affirmative.

Pour le réaliser, il faut se fixer cet objectif, et planifier notre travail pour l'atteindre. Il faut pour réaliser cette tâche politique et propagandiste, associer tout le Parti à sa réalisation, comme on le fait pour la réalisation d'autres tâches d'organisation ? C'est pourquoi nous insistons sur elle dans ce rapport, alors que pour les autres tâches nous renvoyons aux différents rapports spéciaux qui s'inscrivent dans la ligne générale définie dans le rapport politique et dans celui-ci.

Comme moyens matériels d'expression, outre les discussions individuelles, nous avons les réunions publiques, les journaux locaux ou d'entreprise, les publications du S.E.L., la "Vérité", et "IV^e Internationale". Bien que la portée de ces différents moyens soit encore très limitée, ils ne sont pas négligeables. Nous devons, bien entendu, accroître leur nombre et leur diffusion, notamment par l'organisation